

Noisy Channels, Liz Santoro & Pierre Godard

Par [François Maurisse](#). Publié le 11/04/2018



Depuis 2009, Liz Santoro et Pierre Godard collaborent à l'édification d'une oeuvre méticuleuse, précise et concentrée, à l'image notamment des pièces *Relative Collider* (2014) ou encore *Maps* (2017), mettant en jeu des notions aussi complexes, diverses et paradoxales que le mouvement, les directions spatiales, les combinatoires mathématiques, des concepts neuro-scientifiques, la poésie et la musique contemporaine. Cette fois, pour *Noisy Channels*, le binôme franco-américain a répondu à l'invitation de la Pop à venir créer une forme *in situ* dans son espace exigu après seulement quelques jours de résidence de création.

La péniche Pop est un « incubateur de musique mises en scène » et en ce sens ne propose que des formes dont la musique est une composante essentielle. Dans *Noisy Channels*, si les nappes de musique sont composées en live par Greg Beller, Santoro et Godard ont mis en place une partition chorégraphique simplissime. Construite sur la base d'un enchaînement de séries de temps et de contre-temps, (1, 12, 123, 1234, 123, 12, 1), la formule se développe à partir d'un mouvement répétitif simple qui engendre par la suite des variations et des développements, tout en se cantonnant strictement au cadre rythmique imposé par le compte.

Ces principes formels tenus dictent pendant une heure les règles d'une performance franche, directe et littérale, se revendiquant volontiers d'un modernisme tout américain. Dans une épure certaine de la forme, sans décors, sans costumes, sans fioritures, les pas de danse sont collés au temps du métronome, se confinant d'abord à d'infimes balancements de poids, de pas en avant, de mouvements de bras contenus réalisés tantôt sur le temps, tantôt à contretemps. Le trio formé par les danseurs, aussi concentrés les uns que les autres, semble mu par une même énergie, ne s'autorisant que rarement les écarts et les variations, actionnant les rouages d'une mécanique ondulatoire bien huilée.

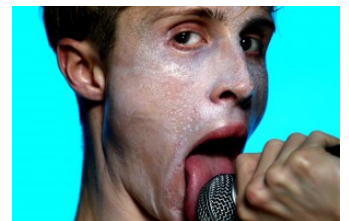
Chorégrapheur le cortex : Maps de Liz Santoro & Pierre Godard



Liz Santoro & Pierre Godard « Déplacer le spectaculaire »



Totemic Studies, Matthieu Barbin



Philippe Saire « Émerger depuis le noir »



Hérétiques, Ayelen Parolin / Ode the the attempt, Jan Martens



Au fur et à mesure d'une délicate montée en intensité des nappes sonores, les gestes se font de plus en plus intenses, les corps plus meubles. Et c'est sans doute à ce moment là, quand les corps (dans leurs imperfections, leurs troubles) et les danseurs (leurs hésitations, leurs erreurs) prennent en charge la formule algébrique de base, quand l'incorporation travaille dans dans le temps, que *Noisy Channels* parvient à se délester de son carcan formaliste. Ce faisant, alors qu'on se laisse surprendre par des mouvements plus amples, moins contrôlés, les corps se frottent à la machine, en adoucissent l'âpreté systématique et confèrent à la pièce une efficacité toute satisfaisante.

Vu à la Pop. Conception et mise en scène Liz Santoro et Pierre Godard . Musique Greg Beller. Avec Matthieu Barbin, Jacquelyn Elder et Cynthia Koppe. Photo © DR.

<http://www.maculture.fr/danse/noisy-channels-santoro-godard/>

Play Bach / Loom /
Eddies, Yuval Pick



Kreatur, Sasha Waltz



Loïc Touzé, Forme
Simple



MACULTURE

[Qui nous sommes](#) | [Nous contacter](#)

©2014-2018 Ma Culture - Tous droits réservés